

Jean-Arthur Rimbaud (1854-1891)
Dormeur du Val

C'est un trou de verdure où chante une rivière
Accrochant follement aux herbes des haillons
D'argent; où le soleil, de la montagne fière,
Luit; c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
Sourirait un enfant malade, il fait un somme:
Nature, berce-le chaudement: il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Introduction

En premier lieu il faut dire qu'il s'agit d'un poème écrit par Rimbaud qui appartenait au groupe des Poètes Maudits. D'où l'écriture en alexandrins (12 syllabes par vers). En plus il était l'un des formateurs et grands représentants du symbolisme français. Ce poème date de l'année 1870 où se passait la guerre franco-prussienne. L'auteur s'inspire de cette horreur de la guerre et présente un sonnet d'un jeune soldat qui essaie de se reposer un peu et de rien faire autour de ce monde plein de malheur. La nature lui rend du calme et il peut finalement s'endormir pour un tout petit moment. Paradoxalement à la fin du poème on réalise que ce soldat même était une victime et il peut se reposer pour toujours car il ne vit plus.

	Jean-Arthur Rimbaud - Dormeur du Val	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.
1.	C'est un trou de verdure // où chante une rivière	12	6+6	a	F	H	R	V
2.	Accrochant follement // aux herbes des haillons	12	6+6	b	M	I	R	C
3.	D'argent; où le soleil, // de la montagne fière,	12	6+6	a	F	H	R	V
4.	Luit; c'est un petit val // qui mousse de rayons.	12	6+6	b	M	I	R	C
5.	Un soldat jeune, bouche // ouverte, tête nue,	12	6+6	c	F	I	S	V
6.	Et la nuque baignant // dans le frais cresson bleu,	12	6+6	d	M	I	S	V
7.	Dort; il est étendu // dans l'herbe, sous la nue,	12	6+6	c	F	I	S	V

8.	Pâle dans son lit vert // où la lumière pleut.	12	6+6	d	F	I	S	C
9.	Les pieds dans les glaïeuls, // il dort. Souriant comme	12	6+6	e	F	I	S	V
10.	Sourirait un enfant // malade, il fait un somme :	12	6+6	e	M	I	S	V
11.	Nature, berce-le // chaudement: il a froid.	12	6+6	f	M	I	S	C
12.	Les parfums ne font pas // frissonner sa narine ;	12	6+6	g	F	I	R	C
13.	Il dort dans le soleil, // la main sur sa poitrine	12	6+6	g	F	I	R	C
14.	Tranquille. Il a deux trous // rouges au côté droit .	12	6+6	f	M	I	S	V

Forme externe

Pour une orientation plus détaillée j'ai mis tout le poème en tableau. Cette forme structurée peut nous aider à comprendre le contexte et le sens du poème.

Comme j'ai déjà mentionné dans l'introduction il s'agit d'un poème écrit en alexandrins. Cela veut dire que l'auteur utilise douze syllabes par vers et chaque vers est alors le même. La structure externe semble donc parfaitement organisée.

Les chiffres qu'on peut voir dans la deuxième colonne représentent le nombre des syllabes et leur répartition en hémistiches séparées par la césure //. La troisième colonne montre les rimes concrètes (abab, abab - rimes croisées, aab, aab). En outre il faut mentionner que le texte est bien structuré et les rimes sont donc bien évidentes. C'est-à-dire l'auteur utilise la segmentation exacte des strophes divisées en deux quatrains (4+4) et deux tercets (3+3) qui divise le poème en deux grandes parties. Pas seulement structurales mais aussi sémantiques. La troisième colonne décrit la segmentation des rimes et la quatrième la distribution des rimes féminines (F)/ masculines (M). Nous pouvons voir une relation entre les rimes féminines (où le vers termine par un e muet) et masculines et les rimes générales - les rimes changent d'une manière régulière. Seulement dans le premier et troisième vers Rimbaud utilise une rime hétérométrique (rivière - fière). Dans tous les autres cas, les rimes appartiennent le même nombre des syllabes. Pareil le premier quatrain, douzième et treizième vers sont justement les rimes riches, les autres sont suffisantes.

Figures de style

Rimbaud utilise plusieurs figures stylistiques ce qui n'est pas très étonnant à cause de l'influence exercée sur lui par l'impressionnisme et le symbolisme même où il est classé. Son oeuvre se distingue par l'emploi des motifs contrastés. Il souligne une ligne transparente entre la vie et la mort et c'est pourquoi il les range au même niveau. A travers ces comparaisons il nous ouvre la beauté des contrastes qui forment nos vies.

Tout d'abord dans le premier vers on trouve une métaphore (la rivière qui chante). C'est le murmure de la rivière qui évoque le son du chant. Artistiquement on transmet ce fait en vrai. La réalité pour l'auteur présente la rivière qui chante vraiment.

Ensuite au sixième vers l'auteur utilise de nouveau une métaphore. On peut paraphraser cette situation pendant laquelle le soldat se laisse baigner dans les rayons du soleil. Cela veut dire qu'il boit la joie du soleil

et sa chaleur charmante. Pendant ce petit instant le soldat reste tranquille, il ne pense à rien, il se calme, le soleil le calme. Cette chaleur lui donne une capacité et se détendre, de ne rien faire et peut-être de se cacher devant le monde extérieur.

Enfin au neuvième et dixième vers l'auteur utilise une comparaison. Il compare ce jeune à un enfant malade souriant et que la nature le berce comme la maman berce un enfant. La nature représente un milieu rassurant où tout le monde est protégé par les tons musicaux.

Strophes

Le poème analysé est écrit en deux quatrains et deux tercets donc il s'agit d'une forme du sonnet italien classique. La structure est donc bien régulière et organisée.

1. C'est un trou de verdure où chante une rivière
2. Accrochant follement aux herbes des haillons
3. D'argent; où le soleil, de la montagne fière,
4. Luit; c'est un petit val qui mousse de rayons.

Le premier quatrain présente prioritairement la description d'un cadre naturel. Le seul acteur ici est la nature qui est omniprésente, sauf elle, rien ne figure là. C'est la nature qui nous entoure et donne sens à tout. Je trouve que l'auteur veut nous démontrer son importance. Son attitude claire nous permet de réfléchir sur ce qui est important. Comme il décrit simplement la nature et sa beauté l'homme est confronté directement dès le début.

5. Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
6. Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
7. Dort; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
8. Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Dans le deuxième quatrain Rimbaud nous présente le personnage. Il le décrit simplement et assez superficiellement comme si son côté physique n'était pas si important. Son identité est formée principalement par la nature et même son comportement est défini par les faits naturels. La nature le traverse et c'est pourquoi il joue le deuxième rôle dans cette histoire. Paradoxalement c'est toujours la nature qui dépasse tout ce qui présente un élément humain.

9. Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
10. Sourirait un enfant malade, il fait un somme:
11. Nature, berce-le chaudement: il a froid.

Le premier tercet raconte une histoire qui nous transfère dans les pensées de la nature qui berce ce jeune soldat. A travers ses chansons, l'homme devient complètement tranquille et finalement ne pense à rien. Comme cela, entouré par la nature grâce à laquelle il devient insouciant. On peut argumenter par la comparaison présente. Le soldat se sourit comme un enfant malade. Un enfant malade n'a pas la capacité de réfléchir beaucoup sur des événements importants, il ne possède pas la force pour cette activité. Pareillement ce soldat ne retrouve plus la force dans soi-même. Il est las, absolument fatigué. On peut dire qu'il ne maîtrise plus cette situation de la guerre où tout le monde se tue. Il n'en peut plus. C'est pourquoi il se

couche silencieusement dans l'herbe, en plus la nature le berce et comme cela il revient dans son passé, dans son enfance. Là-bas c'était sa mère qui le berçait et maintenant la maman est changée par la Maman Nature. Cela forme la cause principale pourquoi il sourit comme un enfant. Il y a un parallèle fort entre ces deux situations.

12. Les parfums ne font pas frissonner sa narine;
13. Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
14. Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Dans le deuxième tercet et le dernier vers en même temps, le soldat devient complètement tranquille. Il a finalement trouvé sa propre place pour se reposer mais par contre il va reposer comme cela pour toujours. Malgré tout cela c'était son petit endroit caché qui appartenait uniquement à lui. Donc il est parti heureux et libre.

MON RESUME

Tout d'abord ce qui m'a touché c'était la forme structurée et assez exacte ce que l'homme peut voir à première vue. J'étudiais des oeuvres des Poètes Maudits déjà pendant mes études au lycée et leurs vies paradoxalement ne reflètent pas cette structure organisée. L'utilisation des alexandrins (un verset a douze syllabes) est évidente car la répartition des quatrains (4+4) et tercets (3+3) forme un sonnet.

Puis la nature présente un symbole fort tout au long du poème. Je trouve que l'auteur nous montre l'importance de l'union entre l'homme et la nature. Parce que c'est la nature qui a formé l'homme et lui en revanche, il est obligé de la servir. C'est un cycle naturel dont Rimbaud se souvient et forme le parallèle important pour que autrui puisse aussi en profiter.

Rimbaud utilise plusieurs figures de style (analysées ci-dessus) pour donner un sens mythique à son poème. A travers de cela le lecteur peut libérer son esprit et utiliser sa propre imagination pour déchiffrer les mots de l'auteur. Rien n'est prédéfini, rien n'est écrit strictement donc tout le monde peut s'en servir. A mon avis grâce à cette ouverture artistique de l'écriture l'auteur veut approcher la littérature à tous, la rendre accessible surtout aux personnes ordinaires. Car leurs vies communes se déroulent principalement dans la nature. Ces gens sont entourés par la nature et peuvent alors facilement comprendre tout ce qui est écrit dans le poème susnommé.

Enfin j'adore la complexité dont Rimbaud explique ses propres sentiments. En lisant le poème plus profondément on retrouve l'auteur même dans cette oeuvre. Il nous montre ce qui le touche, ce qu'il aime et où il se trouve naturellement. Même s'il justifie la situation et une petite partie de

quelqu'un d'autre, il est bien qu'il se cache devant ses propres mots. Et c'est exactement cela ce qui me plaît le plus. Son aptitude de se cacher devant lui-même.

Mirre Sarah